

# ARCHEOLOGIE de L'ANDROY : deux sites importants Andranosoa et le manda de Ramananga

par

J. Pierre EMPHOUX.

Les recherches archéologiques à Madagascar ont, jusqu'à présent, porté essentiellement sur les Hautes Terres et concernent des époques relativement récentes (XVIème siècle) (1)

D'autre part, une recherche systématique sur les comptoirs islamiques de la côte nord-ouest du pays a été conduite il y a quelques années par Pierre Vérin (2).

Le Sud et principalement les zones côtières ont fait davantage l'objet de recherches paléontologiques qu'archéologiques ; quelques reconnaissances de sites et des fouilles rapides ont cependant eu lieu (3).

Une datation par le C.14 effectuée en 1963 sur le site côtier de Talaky avait donné 840 ans  $\pm$  80 (4).

Depuis deux ans, une équipe de recherche qui associe les chercheurs et techniciens du Musée d'Art et d'Archéologie et les étudiants de 3ème et 4ème année de l'Université de Tananarive a entrepris une prospection systématique du pays antandroy.

Une fouille méthodique a été conduite en Juillet 1977 sur le site de Beropitike dans le Nord Androy (5). Une datation a été effectuée :

750 ans  $\pm$  90 (Gif 4496)

Par ailleurs, des recherches sur les migrations anciennes dans l'Androy sont conduites actuellement (6).

Deux sites importants ont été découverts, depuis, dans le Nord Androy.

Nous y avons effectué des sondages et des relevés.

Des datations ont été effectuées sur le 1er site.

Il s'agit des sites

- 1) – *Andranosoa* et
- 2) – *Manda de Ramananga*

## 1. LE SITE D'ANDRANOSOA

C'est une vaste zone d'habitat ancien située au confluent de la rivière Manambovo et d'un de ses petits affluents, la rivière Andranosoa.

Les berges de la rivière Andranosoa sont à quelques mètres au-dessus du niveau de la rivière

Les vestiges archéologiques s'échelonnent par zones de densité différente du sud-est (Voir plan) jusqu'à la rivière Manambovo au Nord.

La partie située entre 1 et 2, délimitée à l'est par un arc de cercle au-delà duquel aucun vestige n'a été mis au jour, est une zone où l'habitat ancien a été recouvert par des sédiments à une époque de plus grande pluviométrie et cela, certainement, peu de temps après l'abandon du site par ses habitants

Ensuite une période de ruissellement a dégagé, différenciellement, les sédiments ; de sorte qu'actuellement, le ou les niveaux archéologiques apparaissent par endroits.

En 2, une coupe naturelle laissait apparaître un niveau archéologique sous 60/70 cm de sédiments.

Après rafraîchissement de la coupe, nous avons effectué un prélèvement de charbons de bois et de cendres inclus dans le niveau archéologique.

La datation par le R.C. 14 effectuée par le laboratoire des faibles Radioactivités du C.N.R.S. de Gif/Yvette nous a fourni le résultat suivant :

$730 \pm 90$  ans (GIF 4570)

En 4, sur une terrasse surplombant de 3 ou 4 mètres le niveau actuel de la rivière Andranosoa, existe un alignement de petits tumuli de pierres. Ces tumuli sont de dimensions modestes ; hormis celui qui est le plus au nord et qui atteint 1m de hauteur, les autres sont pratiquement arasés et ne subsistent, au sol, qu'une rangée de pierres délimitant un rectangle de quelques mètres carrés.

Nous avons, bien entendu, immédiatement pensé à un alignement de sépultures anciennes et avons effectué sur l'une d'entre elles une fouille rapide.

Le sondage effectué nous a fourni la succession suivante :

- une couche de pierrailles
- un niveau de terre rapportée
- Puis un nouveau lit de pierrailles dans lequel un petit tas de charbons de bois a été mis au jour (-20 cm du sol actuel).

Au-dessous de ce niveau, une dalle plate de 20 cm de côté recouvrait des ossements animaux (zébus et hérissons).

Nous avons mis au jour dans ce niveau des tessons de poterie ainsi que quelques coquillages marins.

— Quelques centimètres sous la dalle, un nouveau niveau d'ossements animaux et de charbons de bois, plus important que le précédent, a été mis au jour.

La fouille s'est poursuivie jusqu'à -80cm du niveau du sol, dans des sédiments rapportés.

— En 3, sur la rive gauche de la rivière Andranosoa, nous avons découvert de petits tumuli de vestiges osseux animaux dans lesquels étaient inclus quelques fragments de pierres brutes semi-précieuses.

— En 7, dominant la rivière Manambovo de 6 à 7 mètres, une terrasse ancienne d'habitat est «grignotée» actuellement par les crues saisonnières de la rivière. Cette érosion a formé une petite falaise de 4 à 5m de haut dans laquelle nous avons pu observer la coupe d'un «trou à ordures» ancien.

Le cône noirâtre montre qu'il s'agissait d'une fosse à ordures de 2 mètres environ de profondeur sur 3 à 4m d'ouverture.

Des niveaux comprenant des ossements animaux et de très nombreux fragments de poterie sont parfaitement stratifiés (voir dessin).

Dans le niveau IV, de gros fragments de charbons de bois ont été recueillis et ont fait l'objet d'une datation par le RC. 14

920 ans  $\pm$  90 (Gif 4571)

Les prélèvements de matière pour les deux datations que nous avons obtenues ont été effectués sans qu'il puisse y avoir eu contamination des échantillons : le rafraîchissement des coupes avaient été suffisamment important et effectué quelques instants seulement avant le prélèvement.

En faisant donc confiance à ces datations, il faut admettre que nous sommes en présence sur ce vaste site d'un habitat ancien qui s'est poursuivi assez longtemps.

Enfin en 6, de vastes zones de plusieurs centaines de mètres carrés parfaitement planes et géométriques laissent supposer que c'était l'emplacement du ou des villages anciens.

Aucun sondage n'a été fait.

D'autre part, quelques petits tas de scories de fer ont été découverts à 100/200m à l'ouest du «village».

### *LE MATERIEL RECUEILLI*

Le matériel recueilli au cours de la reconnaissance de ce site ne sera étudié avec précision qu'après la fouille systématique que nous avons l'intention d'entreprendre dans les mois qui viennent.

Nous pouvons cependant fournir les informations suivantes :

#### 1) *La poterie*

Dans sa grande majorité, la poterie recueillie a une grande parenté avec celle recueillie dans la fouille de Beropitike (cf.5).

Avec cependant quelques variantes pour certains échantillons découverts sur et dans la «sépulture» ; existait-il une poterie funéraire ? Nous ne saurions répondre à cette question avant la fouille méthodique du site.

## 2) *Les vestiges animaux*

A première vue, il n'y a pas de restes des grands subfossiles malgaches, tels que nous en avons découverts à Beropitike mais, là encore, seule la fouille méthodique du site permettra de l'affirmer.

Par contre, des ossements de bovidés et de hérissons se trouvent dans la «sépulture».

Dans la fosse à ordures, en plus des ossements de bovidés, nous avons recueilli des ossements d'oiseaux qu'il conviendra d'identifier après la fouille.

— Il convient de noter également la présence de coquillages marins dans la «sépulture» mais également dans la fosse à ordures.

## 2. LE MANDA DE RAMANÁNGA (plan 2)

C'est un site plus récent que le précédent par les vestiges recueillis et également par le souvenir qu'en a gardé la mémoire des hommes.

C'est une enceinte mesurant plus de 800m dans sa plus grande dimension.

Le mur d'enceinte, extrêmement dégradé par endroits ou totalement absent, devait à l'origine mesurer 2 à 3 mètres de large et autant de hauteur. Fait de grosses pierres mises les unes sur les autres, le mur délimitait une zone ouverte sur l'extérieur par 2 «portes» (en 7, et 8 sur le plan).

En 9, une troisième porte semble exister.

Au nord-est, à proximité de la «porte» 7, le mur se complique d'un double mur intermittent. Au nord-ouest, le mur d'enceinte se termine au lit de la rivière Menakompy.

La reconnaissance de ce site de vaste étendue a consisté à y effectuer un relevé topographique, à pratiquer 2 sondages (S<sub>1</sub> et S<sub>2</sub>) et à effectuer quelques récoltes de surface.

### *L'enceinte*

A l'origine, le mur d'enceinte qui a pu servir de défense, devait avoir une hauteur de 2 mètres ; la base ayant approximativement la même dimension. Les pierres reposent les unes sur les autres sans qu'un apparent souci de construction ait pu intervenir.

Le secteur nord-est semble avoir retenu davantage l'attention des constructeurs.

En effet, les vestiges restants (cf. plan de détail) montrent qu'une double enceinte a été construite à cet emplacement, mais moins élevée que l'enceinte principale. Mais le mur a subi au cours des siècles des modifications, des trans-

lations même de la part des agriculteurs actuels ; aussi sera-t-il extrêmement difficile, au cours d'une fouille que nous envisageons, de connaître avec précision les limites des enceintes.

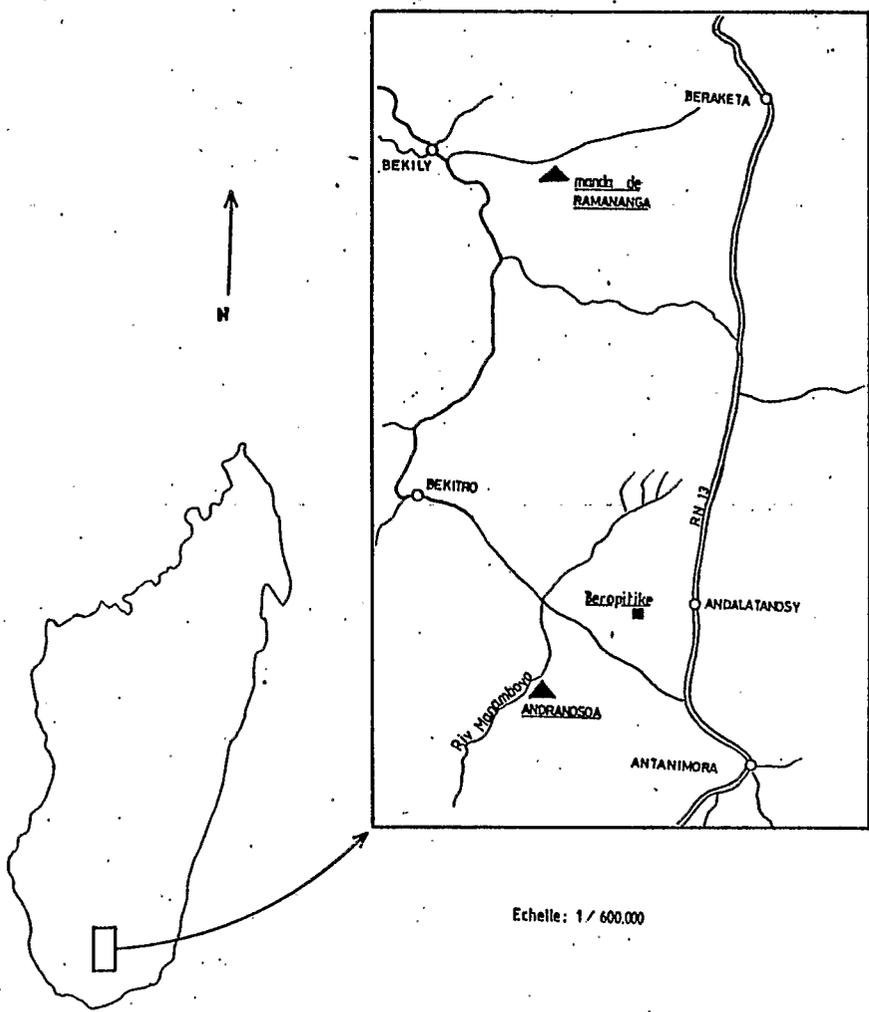
Notre prospection, à l'intérieur de l'enceinte, a permis la découverte, en surface, de tessons de poterie relativement récente mais également de fragments de « faux-céladon » ce qui permet de dater approximativement le site au XVème-XVIème siècle.

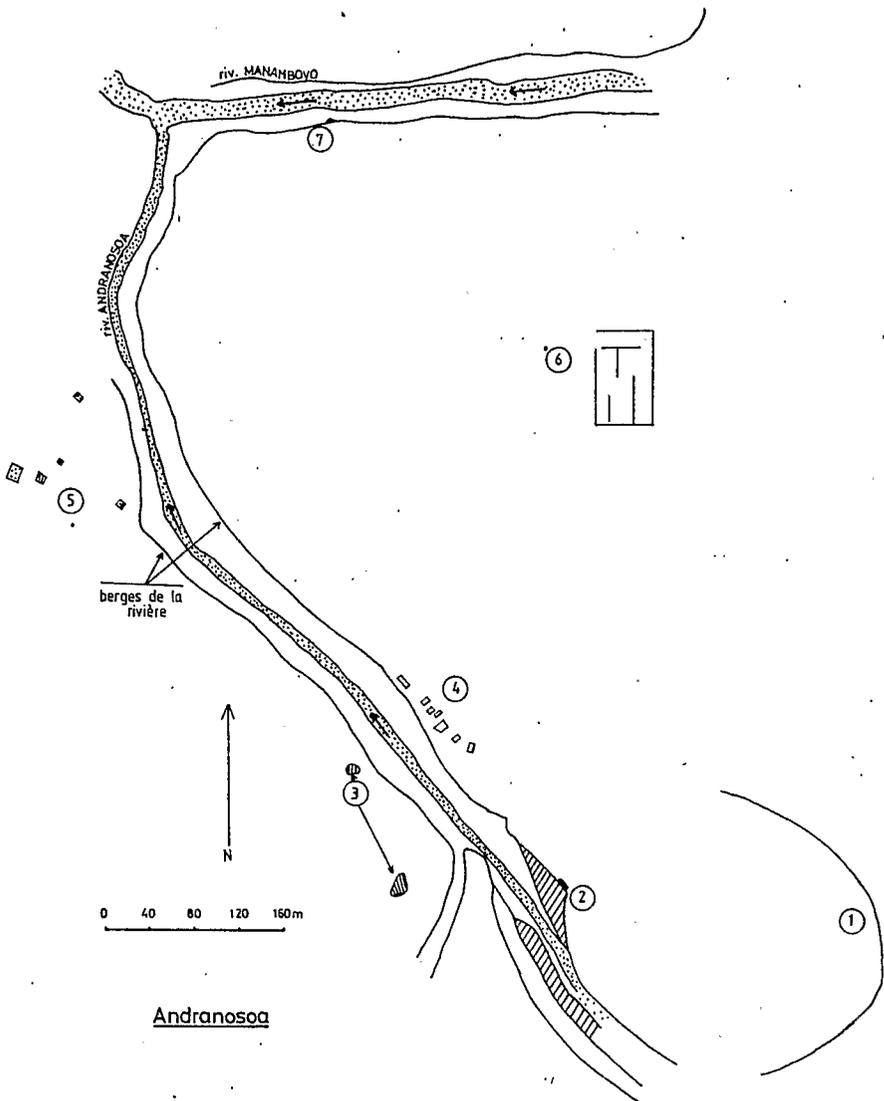
La plus grande densité des récoltes se situe en 9.

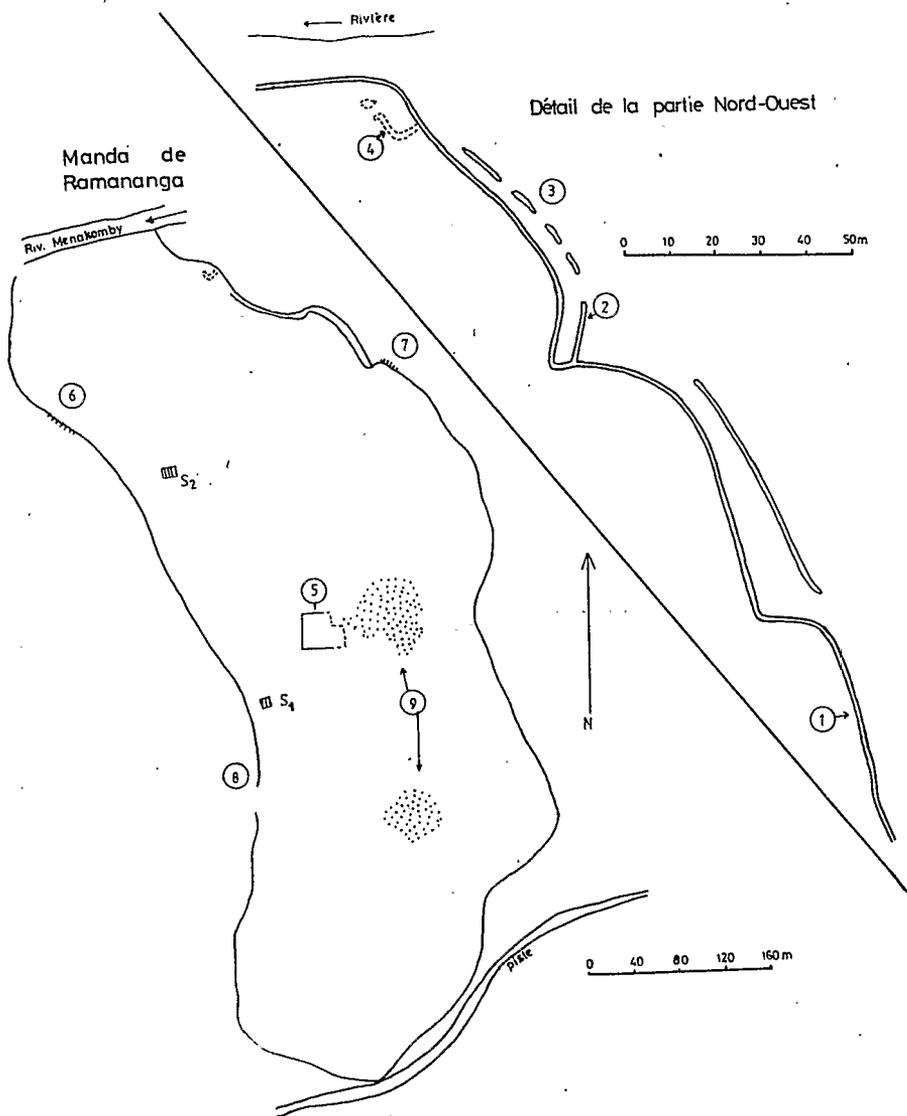
D'autre part, pratiquement au centre de la zone entourée par l'enceinte, nous avons découvert de vastes surfaces délimitées par de petits murets. L'interruption du muret en plusieurs endroits figure l'emplacement des portes des habitations.

Nous avons recueilli auprès d'un roi tanala, Retsiombe, à 20 km du site, la tradition suivant laquelle le site fortifié a été construit par Ramananga pour se défendre de ses ennemis ; ces ennemis ayant été les Zafimanely.

C'est la seule tradition liée à ce site mais il est intéressant de constater que Ramananga aurait été un roi tanala.







## BIBLIOGRAPHIE

- (1) J.P. Domenichini (1977) Tradition orale et Archéologie en Imerina  
Communication faite au Colloque International des Historiens et  
des Juristes, Antananarivo, Académie Malgache, 1977.
- (2) P. Verin (1972)  
*Les Echelles anciennes du commerce sur les côtes Nord de Madag-  
ascar.* Thèse de doctorat, Université de Paris I, Tomes 1 et 2.
- (3) J.A. Rakotoarisoa (1979)  
Essai d'inventaire des sites d'intérêt historique et archéologique  
du Sud et de l'Ouest de Madagascar  
Communication faite au Colloque d'Histoire (9-15 Avril 1979,  
Tuléar)
- (4) R. Battistini et P. Verin (1966)  
Les datations à Madagascar par la méthode du R.C. 14.  
C.R. *Semaine géologique* 1966, Tananarive.
- (5) J.P. Emphoux (1978)  
Note sur une culture ancienne en pays antandroy.  
Communication faite à l'Académie Malgache (1978)
- (6) M.C. Radimilahy (1979)  
Les migrations anciennes dans l'Androy  
Communication faite au Colloque d'Histoire (9-15 Avril 1979,  
Tuléar)

Don 10. 1981. Pde 4  
1311  
1  
UNIVERSITE DE MADAGASCAR

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

DES LETTRES

UNITE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

D'HISTOIRE

# OMALY SY ANIO

(HIER ET AUJOURD'HUI)

REVUE D'ETUDES HISTORIQUES

•  
N<sup>os</sup> 13 - 14

JANVIER-JUIN  
JUILLET-DECEMBRE

1981



ANTANANARIVO